

Le courage de la vérité

« **J**e suis venu dans le monde pour ceci, rendre témoignage à la vérité ; quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. Qu'est-ce que la vérité ? » (Jn 18, 37-38). Cet échange entre Jésus et Pilate met en lumière l'enjeu du procès. Pourquoi Jésus est-il livré à Pilate, pourquoi veut-on le mettre à mort ? Simplement parce qu'il met toute personne et tout groupe qu'il rencontre en vérité. À la différence des autres hommes, Jésus ne juge pas, ne condamne pas, il ne fait le procès de personne, alors qu'il aurait matière à le faire : « À votre sujet, j'ai beaucoup à dire et à juger. D'ailleurs Celui qui m'a envoyé dit la vérité, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis pour le monde » (Jn 8, 26). Jésus ne fait que mettre en lumière ce qui est présent dans le cœur de l'homme, de la femme, sans jugement mais avec une acuité, une profondeur qui peut faire mal dans un premier temps et avoir plusieurs conséquences : soit son interlocuteur accepte de reconnaître humblement la gravité de ce qu'il a fait comme le bon larron (Lc 23, 41), ce qui est en lui-même, sa part de ténèbres, de mensonge et d'illusion, et change en conséquence, comme Zachée, la Samaritaine, Pierre, ou encore les anciens qui veulent lapider la femme adultère (Jn 8, 9) ; soit la personne refuse et s'éloigne de Jésus toute triste, comme le jeune homme riche (Mt 19, 22), ou ne veut pas « se mouiller » comme Pilate qui pose la question à Jésus mais n'attend pas sa réponse par peur pour sa carrière, son poste de procurateur romain, ou encore se condamne elle-même comme Judas (Mt 27, 4-5) ; soit enfin, la personne ou le groupe décide non seulement de nier cette vérité mais également de détruire la lumière qui vient révéler leur misère : c'est ce que font les pharisiens dans leur ensemble (cf. Jn 9) ainsi que les chefs des prêtres qui livrent Jésus à Pilate.

Et nous, comment réagissons-nous quand un événement, une situation, une parole vient mettre en lumière nos disfonctionnements personnels ou communautaires ? Toute perturbation est une initiative du Seigneur qui nous visite, de manière voilée, pour mettre en lumière ce qui se tient tapi en nous, dans l'ombre : nos replis, nos jugements, nos paresseuses spirituelles qui créent des évidences et des routines, y compris religieuses, toutes choses sur lesquelles nous nous appuyons pour juger les autres et nous installer confortablement comme de « bons chrétiens » qui se croient fidèles.

Ces dernières années, de nombreux scandales éclatent un peu partout dans l'Église, dans les familles, dans la société. Là encore, trois manières différentes de réagir : la lâcheté plus ou moins consciente en faisant l'autruche, attitude la plus fréquente, en attendant que cela passe ; ou bien attaquer ceux qui révèlent ces affaires (comme les « méchants journalistes qui font du mal à l'Église », ou le « vilain petit canard » qui depuis qu'il a témoigné de ce qu'il a subi d'un parent proche est rejeté par sa famille, ou encore les « lanceurs d'alertes » qui sont obligés de fuir leurs pays...) ; ou enfin, l'attitude que le Seigneur attend de nous, la conversion, qui consiste à reconnaître en vérité ce qui se passe, ce que cela produit en l'autre, en soi-même, et agir en conséquence pour le bien et la croissance personnelle et communautaire. « *La vérité vous rendra libre* » (Jn 8, 32). Jésus, qui est lui-même le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6), en acceptant un procès injuste contre lui et en en payant le prix fort, la mort sur une croix, est venu pour libérer les victimes comme les bourreaux de toute paralysie du cœur, et cela, au moyen de sa Parole et du don de sa vie. Chacun de nous peut saisir à chaque occasion la perche que la vie lui tend pour changer son cœur et croire, avec la force que le Seigneur communique en permanence à ceux qui lui font confiance, qu'il peut se (re)mettre en chemin.

« *Être une femme libérée (un homme), c'est pas si facile !* » chantait ce tube des années 80. Pour Dieu, tout est possible (Mt 19, 26), comme à celui qui croit (Mc 9, 23). Quelle belle espérance ! Rendons grâce pour le don de la foi en la Vérité qui nous ouvre à la vraie Vie.

Père Édouard de Laportalère